

## Paroles

### Roaratorio (Genève)

Di 9 sept à 19h

Théâtre Saint-Gervais Genève

**Programmation : Roaratorio (V. Barras, A. Berset, H. Fiedler, A. Montani)**

**Di 9 sept : Jérôme Game (France), Christian Uetz (Suisse), Michèle Métail (France)**

Chf. 22.-, 15.-, 10.-

[www.roaratorio.ch](http://www.roaratorio.ch)

**Cette performance est en lien avec le volet *Art oratoire*.**

### **NOTE D'INTENTION**

Les poètes ne peuvent pas être entièrement étrangers à l'art oratoire vivant. Pour les artistes invité-e-s par Roaratorio à La Bâtie - Festival de Genève, la parole parlée est même un point essentiel de leur travail. Ce sont les mots qui les traversent qui les fabriquent en artistes oratoires. Les mots ainsi libérées dans l'espace, au lieu de se tenir sur une page imprimée, se trouvent ainsi enrichis de sens. Ce qui compte, c'est leur qualité phonétique, leur geste sonore, exerçant sur celui ou celle qui les émet une sorte de contrainte sonore irrésistible et pour le public un plaisir inattendu. Le sens qui se manifeste dans l'art oratoire du poète est d'abord accessible à l'oreille. La langue travaillée par la parole se déploie en une polyphonie qui permet de saisir dans l'audible ce qui jusque là n'était pas entendu. Que l'art oratoire a souvent été utilisé à des fins peu louables, comme le montre la thématique exploitée cette année par la Bâtie - Festival de Genève, les poètes le savent. Rien d'étonnant de les voir déjouer habilement les convenances, pour ouvrir de nouvelles perspectives.

### **BIOGRAPHIES**

**Michèle Métail**, née en 1950 à Paris, résidant dans le Gard. Poète et philologue, elle est l'auteure d'une thèse de doctorat sur les formes poétiques dans la Chine ancienne. Son activité littéraire, performative et plastique se présente à travers des publications en livre ou en revue, des traductions (de l'allemand ou du chinois), de la calligraphie ou encore par des « publications orales », notamment son poème infini *Compléments de noms* qu'elle produit sur scène depuis 1978 : la projection du mot et de la voix dans l'espace constituent dès lors « le stade ultime de l'écriture ». Elle est assurément l'une des créatrices les plus originales de la poésie contemporaine en France.

Elle a notamment publié : *Mandibule, mâchoire* - poèmes désarticulés & collages (accompagné de *Mandibule Music* de Louis Roquin), Livre + CD (*La Chambre*, 2000) ; *Dialogues - trois pièces microphoniques* ; *Toponyme : Berlin. Dédale - cadastre - jumelage - panorama* (Tarabuste, 2002) ; *Voyage au pays de Shu*.

**Christian Uetz**, né en 1963 à Egnach (Thurgovie). Vit à Zürich. Poète de l'oralité, virtuose de la langue, écrivain prolifique, il est l'hôte de très nombreux festivals de musique, de littérature, de spoken poetry. Ses performances verbales sont à chaque fois de véritables événements, un jaillissement en cascades de paroles passant abruptement de l'allemand au dialecte thurgovien.

Parmi ses diverses publications, on compte les recueils *Luren und Reeden*, *Nichte*, *Zoom Nicht*, *Don San Juan*, *Das Sternbild versingt*.

**Jérôme Game**, né en 1971 à Paris, où il réside. Enseigne la philosophie et l'histoire du cinéma à l'Université Américaine de Paris. Ecrivain, il collabore régulièrement avec des plasticiens (photographie et vidéo) ; il est l'auteur de nombreux enregistrements audio et vidéo, lectures publiques en France et à l'étranger, parutions en revues, traductions de la poésie anglaise et américaine contemporaine, pièces radiophoniques. Parmi ses publications, il y a : *Tension*, *Tout un travail*, *Ceci n'est pas une liste*, *The source of the poisoning is unclear*.

### **Association Roaratorio**

Roaratorio : le nom d'une œuvre radiophonique de John Cage créée en 1982, « composée d'une multitude de couches, hauteurs, mouvements, repos, tempi, rythmes, souffles et silences. La poésie est polyphonique, elle inclut l'espace, le temps et le son dans le monde des mots. »

Roaratorio entend promouvoir et défendre ces activités hybrides dans le domaine intermédia, entre les genres, que constituent les musiques, littératures, poésies et arts de la tradition expérimentale. Roaratorio met sur pied, organise des événements à entrées multiples, correspondant au caractère polymorphe des contenus artistiques proposés : lectures, performances, éditions, tables-rondes, concerts, spectacles multimédias. Cette multiplicité de manifestations rend compte en réalité d'un genre émergent, aux frontières des disciplines, qui n'a pas de dénomination précise (ou plutôt, de multiples dénominations : performance, Autorenmusik, audio-art, text-sound composition, art acoustique, poésie sonore, radio-happenings, speech art, aural literature, Neues Hörspiel,...), mais qui concentre les multiples façons grâce auxquelles quelques-uns des artistes les plus créatifs de notre époque ont exploré les interactions entre les univers de l'image, du son et du langage, et leurs contingences physiques et corporelles.

Roaratorio programme divers événements spécifiques tout au long de l'année, en conviant toute une série d'artistes et de genres divers, qui, du fait de leur situation ne trouvent aucune place dans les institutions culturelles genevoises, sinon, parfois, de façon très sporadique. Roaratorio assure ainsi, en l'élargissant, la continuité d'une tradition établie à Genève et en Suisse romande, non seulement par 18 années de présence La Bâtie - Festival de Genève (de 1985 à 2003), mais aussi par divers épisodes marquants de la vie culturelle locale au XXe siècle, qui, mis bout à bout, forment une sorte de fil rouge secret de l'avant-garde et de l'expérimentation artistique : le Colloque de Tanger, organisé en 1975 autour de l'œuvre de William S. Burroughs et Brion Gysin à la Salle des Abeilles à Genève, les activités de certaines galeries dans les années 1970 et 1980 (galerie Givaudan,...), les performances et publications du Groupe Écart dans les années 1970 (dont l'historique a été retracé naguère dans une exposition au MAMCO), et plus loin encore, la présence de Dada à Genève vers 1920.

Roaratorio entend de plus constituer un centre d'archivage sonore, visuel et littéraire, via notamment les riches fonds existant à la Radio Suisse Romande. Car, tout autour de Genève, se croisent les langues, nationales et internationales : lieu idéal, donc, pour mettre en valeur un patrimoine artistique expérimental au sens fort du terme et le prolonger dans le futur.